

Paroisse St Pierre –
Notre Dame de Bonsecours

Lettre aux paroissiens
Juin 2012

Calendrier paroissial du mois de juin

Samedi 2 juin : 18H30 confirmation de trente jeunes adolescents de Nancy Ville dont cinq de notre paroisse.

Dimanche 3 juin : 17H concert de musique du Moyen Age et de la Renaissance, ensemble « Haeliantus » à Bonsecours.

Mardi 12 juin : 20H30 salle St Vincent de Paul dernière soirée, pour cette année, sur les *Actes des Apôtres*. Chapitre 13.

Mercredi 13 : 9H-16H30 au centre spirituel diocésain retraite pour les 19 enfants de la paroisse et de l'école paroissiale St Pierre qui feront cette année leur première communion. Ils sont confiés à votre prière.

Samedi 16 juin : 10H15-11H45 dernière rencontre de catéchèse pour cette année au 57 bis.

14H30-16H : préparation à la première communion à l'église St Pierre.

Samedi 29 juin et dimanche 1^{er} juillet : fête patronale de St Pierre et Paul.

Durant tout le mois de mai, l'entreprise Walser a restauré la chaire de l'église St Pierre. Les travaux ont été payés par un paroissien généreux donateur qui désire rester anonyme. Nous le remercions très fort de son geste. Notre chaire a retrouvé sa belle cire et ses sculptures : les quatre évangélistes qui ne sont que trois car celui qui regarde le piler n'a pas été sculpté... on n'a donc que les synoptiques ! Le livre d'Évangile se voit

mieux depuis qu'il est doré sur tranche comme à l'origine. Tout autour les anges sonnent de la trompette. Sur le cuveau, nous retrouvons les trois vertus théologiques : foi, espérance et charité... vertus que nous recevons de Dieu au baptême, pour nous faire adhérer à Dieu, espérer vivre éternellement en sa communion et l'aimer comme notre prochain dès maintenant et jusque dans l'éternité. Nous pourrions désormais proclamer l'Évangile depuis cette chaire à toutes les grandes fêtes de l'année.

PRIER DIEU ? Les mots des Saints.

Nous fêtons en ce premier dimanche de Juin la fête de la Sainte Trinité. Dieu a révélé son mystère progressivement ! Ainsi l'explique St Grégoire de Naziance au 4^{ème} siècle :

« L'Ancien Testament a clairement manifesté le Père, obscurément le Fils. Le Nouveau Testament a révélé le Fils et a insinué la divinité de l'Esprit. Aujourd'hui, l'Esprit vit parmi nous (dans le temps de l'Eglise) et il se fait plus clairement connaître. »

A la fin du 19^{ème} siècle et au commencement du siècle dernier, vivait à Dijon une carmélite, presque contemporaine de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus : la Bienheureuse Elisabeth de la Trinité. Ses reliques sont dans l'église St Michel de Dijon, sa paroisse. Elle était passionnée par les lettres de St Paul où elle contemplait la révélation du mystère de Dieu. Elle s'appelait Elisabeth de la *Trinité*. Elle a condensé son enseignement et sa contemplation, dans la magnifique prière qui est reproduite ici.

PRIÈRE DE LA BIENHEUREUSE
SOEUR ÉLISABETH DE LA TRINITÉ
Au Nom du Père et du Fils et du Saint-
Esprit.

○ mon Dieu, Trinité que j'adore, *aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous, immobile et paisible*

comme si déjà mon âme était dans l'éternité! Que rien ne puisse troubler ma paix ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre Mystère. Pacifiez mon âme, faites-en votre ciel, votre demeure aimée et le lieu de votre repos; que je ne vous y laisse jamais seul, mais que je sois là tout entière, tout éveillée en ma foi, tout adorante, toute livrée à votre action créatrice.

○ mon Christ aimé crucifié par amour, je voudrais être une épouse pour votre cœur; je voudrais vous couvrir de gloire, je voudrais vous aimer...jusqu'à en mourir! Mais je sens mon impuissance et je Vous demande de me revêtir de Vous-même, d'identifier mon âme à tous les mouvements de votre Âme; de me submerger, de m'envahir, de Vous substituer à moi, afin que ma vie ne soit qu'un rayonnement de votre Vie. Venez en moi comme Adorateur, comme Réparateur et comme Sauveur.

○ Verbe éternel, parole de mon Dieu, je veux passer ma vie à Vous écouter, je veux me faire tout enseignable afin d'apprendre tout de Vous; puis, à travers toutes les nuits, tous les vides, toutes les impuissances, je veux vous fixer toujours et demeurer sous votre grande lumière. O mon Astre aimé, fascinez-moi pour que je ne puisse plus sortir de votre rayonnement.

○ Feu consumant, Esprit d'amour, survenez en moi afin qu'il se fasse en mon âme comme une incarnation du Verbe; que je Lui sois une humanité de surcroît, en laquelle il renouvelle tout son mystère.

Et vous, ô Père, penchez-Vous vers votre pauvre petite créature, ne voyez en elle que le Bien-aimé en lequel Vous avez mis toutes vos complaisances.

○ mes Trois, mon Tout, ma Béatitude, Solitude infinie, Immensité où je me perds, je me livre à Vous comme une proie; ensevelissez-vous en moi, pour que je m'ensevelisse en Vous, en attendant d'aller contempler en votre lumière l'abîme de vos grandeurs. Ainsi soit-il. Prenez le temps de lire et de relire ce texte, laissez-le pénétrer en vous, apprenez-le par cœur... par petits morceaux, acceptez de prendre les mots de la Bienheureuse Elisabeth pour exprimer votre prière.

Et trois prières du Bienheureux John Henry NEWMAN

« Dieu éternel et incompréhensible, je crois en Toi, je te confesse et je t'adore comme étant infiniment plus merveilleux, vivant et immense que cet univers que je vois. Je scrute les profondeurs de l'espace, les étoiles éparpillées...Je considère la variété stupéfiante, la richesse, la subtilité de ton ouvrage, je récapitule les disciplines, les sciences qui existent et celles qui verront le jour, je considère les créatures spirituelles que sont les anges et les hommes doués d'intelligence. Mais tout ce que renferment ces mondes supérieurs et inférieurs, n'est qu'un atome en regard de la grandeur, de la hauteur, de la profondeur et de la gloire sur lesquelles tes saints ont les yeux posés quand ils te contemplent. »

« Mon Dieu, de toute éternité, tu étais en toi-même et ta félicité consistait à te connaître et à te contempler toi-même, Père dans le Fils et l'Esprit, et Fils et Esprit séparément en eux-mêmes et dans le Père, comprenant ainsi infiniment l'infini. »

« Je t'adore ô mon Dieu. Il y eut un temps où Toi seul existais. Ce temps dura une éternité entière. Toi seul, n'as jamais eu de commencement, Tu as toujours existé sans avoir jamais commencé. Tu as été tout seul une éternité entière, renfermant en Toi toutes les perfections; un monde de mondes; un abîme infini de tout ce qui est grand et merveilleux, beau et saint; un trésor d'attributs infinis, tous en un. Mon Dieu, une telle pensée dépasse l'entendement d'une nature créée. Mais je

puis T'adorer, ô mon Dieu grand et bon,
comme la source de toute perfection et avec
ta grâce, je t'adorerai toujours. »